professionnalisme exercé dans certaines régions. La plupart des opérations militaires menées par Moscou au cours de l'année ont été défensives et ont remporté relativement peu de succès.

Le départ des troupes soviétiques ne résout cependant pas les questions du rétablissement de la paix à l'intérieur du pays et du choix du futur gouvernement qui sera apte à gouverner l'Afghanistan. L'échec de la "politique de réconciliation nationale", mise sur pied à la fin de 1986 par le président Najibullah et Moscou, et prévoyant la création d'un gouvernement de coalition - tout en laissant la majorité des pouvoirs au Parti communiste afghan (PDPA) - et la division entre les divers mouvements de la résistance, suggèrent la possibilité d'une guerre civile prolongée.

Inde-Pakistan

L'antagonisme entre l'Inde et le Pakistan s'est accentué en raison des efforts continus du Pakistan de fabriquer des armes nucléaires, de l'acquisition par l'Inde de nouvelles catégories d'équipements militaires et de la confrontation entre les deux armées dans les montagnes du Cachemire. Mais ce sont surtout les manoeuvres militaires effectuées par les deux pays dans la zone frontalière au début de 1987, et conduisant à un accroissement de leurs forces respectives, qui a failli atteindre un point critique. Le climat de tension a cependant pu être contenu et l'incident a été réglé suite à une visite en Inde du Président pakistanais Zia-ul Haq. Par ailleurs, selon un rapport du New York Times, le Pakistan aurait procédé, en avril 1988, à l'essai d'un missile surface-surface à moyenne portée capable de transporter une ogive nucléaire. L'Inde avait également mis à l'essai, au mois de février, un missile surface-surface d'une portée de 240 km, pouvant transporter une ogive nucléaire, et capable d'atteindre plusieurs villes importantes du Pakistan.

Strategic Survey 1987-1988, London: The International Institute for Strategic Studies (IISS), 1988, p. 135.